



Le 21 août 2011

LES QUATRE CAVALIERS DE LA PEUR

Bienvenue en cet espace qui est aussi le vôtre.

LA TROISIEME PEUR COLLECTIVE VIENT D'ETRE ENCLENCHEE PAR NOS ATTENTES DE BONHEUR

Extraits du roman d'amour initiatique « **Le Chant du Couple – Petit Oiseau** », écrit en 2004/2005 alors que je n'étais pas channel mais que je savais parfaitement être inspirée (Sourire) :

...« — Les Cavaliers de la Peur ? Ne me dis pas que ce sont ces ombres noires !
— C'est ainsi que tu les as perçus ? A dire vrai, je ne les ai jamais vus, mais je sais qu'ils se présentent à nous quand nous sommes tout près de notre vérité. »...

...« — Parlons donc de ces fameux Cavaliers de la Peur qui sont au nombre de quatre, venant chacun d'un point cardinal, toujours le Nord en tête, suivi de l'Est puis du Sud et enfin de l'Ouest. »...

...« — Comme leur nom l'indique, ils existent seulement pour ceux qui vivent dans la peur, il est vrai cependant que, jusqu'à preuve du contraire, nous en sommes quasiment tous à ce stade. Nous n'avons pas conscience de leur existence car ils se manifestent uniquement quand ils se sentent vraiment en danger. La plupart du temps, ils n'interviennent même pas, tellement nous avons pris l'habitude d'avoir peur de tout, d'une vraie menace comme d'une brouille, du pire comme du meilleur. C'est ainsi que toutes nos fausses croyances les nourrissent et les fortifient, sans même nécessiter une véritable intervention de leur part. En fait, ils ne surviennent que lorsqu'ils sentent proche notre ultime prise de conscience. »...

...« Qu'avait-elle ressenti face aux Cavaliers ? Ce dont elle se souvenait seulement, c'était d'avoir eu très froid et de s'être retrouvée dans un brouillard très opaque.

— Exactement. Tu dois savoir que le premier vient du **Nord**, littéralement du Nord, amenant avec lui le froid ; il représente la première peur : la peur cendrée appelée aussi la peur grise, quand tu ne sais pas encore, mais que tu commences à penser que le pire peut arriver.

Ensuite, le **Cavalier de l'Est** surgit, porteur du givre qui te recouvre rapidement. Tu sens son froid glacial te paralysant dans sa brume compacte, c'est l'instant de la peur blanche. Certains l'appellent la peur verte, de la couleur du chakra du cœur, car pendant un instant, tu penses enfin disposer de toutes tes forces puisque ton sang afflue beaucoup plus rapidement vers ton cœur, et ainsi tu crois être capable de vaincre l'adversaire.

Fais alors très attention car s'il parvient à t'entourer complètement, arrive le tour du **Cavalier du Sud** avec son soleil brûlant ; c'est la peur rouge, quand tu ressens la chaleur, soi-disant bienfaisante, qui en réalité va réussir à faire fondre toutes tes protections, car tu te crois en sécurité.

Arrive enfin le **Cavalier de l'Ouest** qui t'invitera à demeurer définitivement sous son ciel plombé te privant ainsi de toute lumière. La quatrième peur aura alors pris possession de toi : c'est la peur bleue, parfois aussi appelée la peur noire, qui t'étreint le cœur à tout jamais.

— Tu me laisses sans voix. Tout cela, est-ce vraiment réel ?

— La peur, bien sûr, nous la côtoyons tous les jours. Cependant, tu sais bien que parfois c'est justement parce que nous avons peur que toutes les cellules nécessaires à notre survie se mobilisent et s'unissent pour ne faire plus qu'une face au danger.

— Ce sont également les Cavaliers de la Peur qui en sont la cause ?

— Heureusement que non, c'est notre propre relais autonome qui prend alors les rênes. Cependant, faute de vigilance, nous pouvons quand même devenir la proie de n'importe quelle ombre passant près de nous.

— Alors, pourquoi ne nous prévient-on pas, pourquoi personne avant toi ne m'en avait parlé ?

— L'aurais-tu seulement cru ? D'ailleurs, comment peux-tu penser que cela n'a jamais été fait : dans tes lectures, dans tes relations, dans ton imagination, dans tes rêves, dans chacun des instants de ta vie ?

Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, ni de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Pourquoi et de quelle manière crois-tu que ce fameux brouillard peut exister ? Et les Cavaliers, qui les a créés ? Ils ne représentent en fait que le fruit de notre croyance morbide qui veut que le pire arrive toujours et que nous ne méritons pas le bonheur parce que, de toute façon, même si nous le méritions, il ne pourrait exister. Cela se saurait, n'est-ce-pas ? »...

Pour ne pas, encore une fois, trop interférer sur vos propres compréhensions et acceptations (ou refus... Sourire), je suis invitée à vous dire très peu sur la peur de notre temps actuel linéaire.

Voyons (ou ne voyons pas) combien sont de plus en plus nombreux les textes, les discours officiels ou non, les média humains ou non, les channels et thérapeutes désactivés, les dirigeants déconnectés, etc. à attirer notre attention sur toutes nos peurs manifestées sur ce monde de troisième dimension pour nous inciter à ceci ou cela, comme par exemple à nous regrouper volontairement, à agir extérieurement, à "briller", à nous faire connaître ou reconnaître en exprimant extérieurement notre Lumière, à suivre telle procédure de reconnaissance,...

Pourquoi ? Là est la véritable question que chacun devrait se poser.

C'est ainsi que « **le moment des injustes** » bat son plein dans le bal de nos peurs, de nos doutes et de toutes nos impatiences ! C'est ainsi que le moment des injustes semble répondre à toutes nos attentes.

C'est ainsi que tous vont nous proposer et nous proposent le miel de leur fiel en semblant nous apporter toutes les réponses à toutes les préoccupations humaines...

C'est ainsi que tous oscillent de manière parfaitement orchestrée et préméditée entre "nos" peurs exacerbées et "leur" sécurité extérieure imposée.

Cf. également '**Le grand monarque enflammera votre quête de sens**'

Pour ce qui est de ces quatre cavaliers de la peur, ainsi que je les avais alors dénommés, il est tout récemment apparu à notre Equipe que, pour faire image, nous étions collectivement tous entrés dans l'illusion de la « Deuxième Peur » et ce, en février 2011.

A chacun d'en tirer ce qu'il doit en tirer pour lui-même...

Depuis août 2011, nous entrons dans l'illusion collective de la « Troisième et avant-dernière Peur ».

A chacun d'accepter d'honorer ces Quatre Cavaliers qui viennent nous montrer, à l'origine uniquement nous montrer, où chacun de nous en est véritablement pour ce qui concerne ses propres peurs, réelles ou non d'ailleurs.

Mais puisque nous croyons encore à ce que nous croyons voir, alors...

Alors certes, encore une fois, remercions et honorons tout ce que nous croyons voir avec nos yeux 3D, ce que nous croyons ressentir avec notre discernement 3D, ce que nous croyons aimer avec notre cœur 3D, ce que nous croyons vrai avec notre mental 3D, etc.

MAIS NE NOUS PERDONS PLUS DANS L'ILLUSION DE NOS RESSENTIS ET DE NOS SENS PHYSIQUES

Cf. tout dernièrement le texte reçu par Catherine '[Au-delà de vos sens physiques, en conscience soyez](#)'.

Car comment pouvons-nous encore penser, imaginer, croire que nous puissions savoir ce qu'est l'unité, ce qu'est l'amour, ce qu'est l'inconditionnalité, à partir de nos sens et de nos ressentis qui sont tous conditionnels et conditionnés ???

Juste une dernière chose que les Cavaliers de la Peur m'autorisent à diffuser :

Ils sont ceux qui précèdent les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse...

Il est bien entendu (mais l'avons-nous bien entendu ? Sourire) que si collectivement, nous sommes tous liés actuellement au troisième degré de la Peur, après avoir succombé ou non aux première et deuxième peurs, individuellement nous avons su ou non ne pas y répondre !

Enfin pour terminer sur ce peu qui m'a été autorisé à témoigner, je ne saurais trop vous inviter à lire la Lettre Providence 88 intitulée '[Peur Divine ou peurs humaines](#)' dont voici un extrait :

...« Pour ce qui est donc de la Peur, **peur divine**, nous avons pu intégrer qu'il ne faut pas la renier en la refusant mais au contraire l'accepter pour l'accueillir à nouveau au très saint de nous-même.

La voix de la Peur est si ténue que lorsque nous la rejetons et ne l'écoutons pas, ce qui est le cas si souvent, elle se tait car jamais elle ne s'impose.

Et aussitôt apparaissent alors, en quelques secondes, toutes nos **peurs humaines** qui, elles, finissent par nous contrôler peu ou prou.

A partir du moment où nous nions, renions, rejetons, refusons tout événement et toute situation parce qu'étant potentiellement générateurs de peur, alors paradoxalement nos peurs (et nous en avons encore) viennent nous montrer là où nous en sommes : dans le refus de notre dualité, dans son reniement comme dans la non reconnaissance de sa propre divinité : la Divinité de la Dualité !

Certes, nous souhaitons tous sortir de la dualité, de nos masques, de nos émotions, de notre ego, de notre orgueil et même de notre refus, mais n'avons-nous pas encore compris qu'en rejetant tout cela, nous refusons notre expérimentation actuelle (que nous avons pourtant tous choisie en toute liberté consciente) et qu'en réalité comme en vérité, nous refusons notre propre unité ?

En refusant ce que nous sommes actuellement, y compris et peut-être surtout cette illusion de la séparation qu'ensemble nous avons tous créée pour expérimenter « ce que nous ne sommes pas » en tant qu'être unique, en tant qu'êtres qui ensemble sont UN, nous renions paradoxalement jusqu'à notre unité, jusqu'à notre origine divine...

Car si Dieu est tout, partout, alors quand allons-nous accepter de comprendre sans plus avoir besoin de comprendre mentalement que même notre illusion actuelle, même notre dualité extrême est divine car elle aussi est un aspect du Divin.

En réalité, nous n'avons rien à faire !

Nous n'avons rien à faire et n'avons jamais rien eu à faire, à mériter, à prouver, à chercher, à trouver, à polémiquer car nous sommes qui nous sommes, où que nous soyons, quoi que nous ayons expérimenté, quoi que nous croyions être en cette dualité.

En vérité, nous sommes qui nous sommes, même sous tous nos masques duels comme dans tous les rôles que nous avons choisi d'interpréter. Ce ne sont que des rôles, ne l'oublions plus !

Et sous le pire masque que nous puissions percevoir avec nos perceptions duelles et humaines, existe l'Être le plus majestueux qu'il soit car il est, de toute éternité.

Sous le masque de notre ennemi, peut alors apparaître notre grand ami de toujours, notre frère, notre sœur qui ont, tous sans aucune exception, accepté de jouer ce rôle a priori si difficile et si ingrat pour nous permettre d'expérimenter ce qu'est l'amour/la haine (pour donner en exemple cette dualité au sein de la Dualité) pour nous mener et nous ramener vers l'amour inconditionnel, vers notre seul et véritable amour inconditionnel de toujours.

Nous pépions à qui mieux-mieux que nous aspirons tous à l'amour inconditionnel et aussitôt, nous conditionnons en nous comme à l'extérieur de nous ce que nous aimons ou non, qui nous aimons ou non.

Cet être et son masque, aussi laids puissent-ils nous paraître, aussi repoussants, aussi abjects, aussi malfaisants... Ne sont-ils pas aussi divins que nous ? Ah bon, nous sommes encore dans le jugement ?! Bien évidemment que oui, et pas un seul n'y échappe. Pourquoi ?...

Oui, pourquoi vouloir encore et toujours échapper à notre Dualité.

Paradoxalement, c'est uniquement lorsque nous accepterons et aimerons sans condition notre expérience actuelle de la Dualité, qu'en une seule seconde, nous rejoindrons notre unité, notre divinité originelle. Il n'y a rien d'autre à faire que d'accepter la vie, toute la vie, la

mort, toutes nos morts comme étant notre choix divin actuel. Et ce choix de la dualité n'est pas plus ou moins divin qu'un autre choix. Il est. Point... Il est !

C'est aussi cela accepter les choses telles qu'elles sont... et ne pas vouloir encore qu'elles fussent différentes car alors c'est renier ce que nous ne sommes pas et en reniant même ce que nous ne sommes pas, nous renions également qui nous sommes réellement.

Alors oui, nous nous rendons compte que nous agissons encore de manière qualifiée par nous de « mauvaise », que nous sommes dans l'ego, dans le jugement, dans la condamnation de l'autre comme de soi, dans le refus de telle situation, et pourtant c'est en refusant, c'est en résistant que nous souffrons le plus...

Alors acceptons et admettons, une fois pour toutes, que nous ne sommes pas encore sortis de nos croyances et de nos doutes mais que nous n'avons même pas besoin de vouloir ou de décider en sortir car nous n'avons qu'une seule chose à faire (sans la faire) :

Accepter là où nous en sommes et nous aimer là où nous en sommes, en notre imperfection humaine (peut-être !) mais en toute notre perfection divine, n'en doutons plus.»...

Tous nos Amis nous encouragent à ne surtout pas nous impatienter et nous invitent à la plus grande vigilance à nous-même, en notre espace interne.

Cf. également '**Le tsunami d'amour est la décision de votre vie**'

A qui veut entendre et voir... Alors, entends et vois !

Elisabeth/Luce

Nous vous souhaitons la Paix de votre cœur par la sagesse et la bienveillance infinies du Cœur Sacré.

Vous pouvez diffuser ce témoignage en faisant référence à la **Lettre Providence Numéro 118** ainsi qu'au site de la-vie-providence.com